

L'impuissance par définition s'abandonne sans interruption et jusqu'à ce que mort s'en suive à sa volonté, sa volonté au regard de cette constance assassine qu'elle lui inflige, incarne un genre d'identité paradoxale, qui l'empêchera à jamais d'être pour de bon.

Evidemment ce processus est signe d'auto destruction, cette volonté n'est qu'un déplacement ininterrompu qui se veut destination, jamais celle-ci ne vous fera arriver, en guise de terminus elle s'avère semblable à ces horizons que l'on traque et qui vous échappe d'autant plus, que vous les poursuivez dans l'intention de les rejoindre, ainsi plus vous accélérez pour les rattraper, plus ces mêmes s'enfuient en proportion.

A partir de cet état de fait l'on s'aménage des principes comme l'on pose des jalons, synonymes de goûts et de préférences, pour se caler à ces certitudes nécessaires grâce auxquelles, par elles, une voie paraît se proposer à nous, pour se faire on aime d'un bord, comme l'on déteste de l'autre, ces paramètres que l'on se refuse à aimer. Bien sûr ces préférences, comme ces indispositions nous habillent, elles ne sont à notre égard que des caractéristiques de surface, à l'image de ces vêtements que l'on passe et qui nous laissent nus lorsqu'on les retire.

J'entends de là les oppositions à ce que j'avance, Pierre n'a rien de commun avec Paul, pas plus qu'avec Jacques, quant à Jacques il n'est en rien semblable à Paul et ce dernier à ce sujet le lui rend bien, nous nous disons identifiés en priorité parce que nous ne ressemblons pas à notre voisin, mais ce qui nous différencie, nous distingue sans faire de nous quelqu'un, cette identité-là, formulé autrement, se constitue par défaut.

Le Lion est un Lion, avant que ne se dégage de lui quelques particularités, qui en aucun cas ne nous confère un genre commun, identique par exemple à celui du Lion.

Evidemment ce processus se remarque plus encore au sein de nos sociétés avancées, entre nous nos goûts sont légions et comme nous ne pouvons pas ne pas admettre, que nos orientations ne parviennent pas à faire de nous quelqu'un pour de vrai, ceux laissant entrevoir d'eux des adhésions trop opposées aux nôtres, lorsqu'elles ne sont pas carrément inverses, nous contrarient, pour nous certifier que cette identité que nous nous reconnaissons est constituée en priorité par nos goûts, peut-être d'un rien remise en cause.

Certains prêcheront à notre égard des arguments aux antipodes des miens, disant de nous que nous pouvons justement revendiquer une identité, plus affirmée que toutes les autres espèces de ce monde, pour posséder à l'égard de celle-ci un réel ascendant, par définition personnalisé. Dit autrement, en guise d'identité nous sommes des Lions, disposant par le biais d'autant d'initiatives individuelles, de quoi rajouter à notre identité de Lion, des spécificités à notre convenance, agrémentant cette même identité et lui offrant de quoi en retour nous identifier plus encore.

Peut-être, manque à ce processus cette conclusion de base qui vous fait par définition arrivés et refuse pour être pour de bon établis, à votre rencontre, toute place à ce sujet au moindre doute.